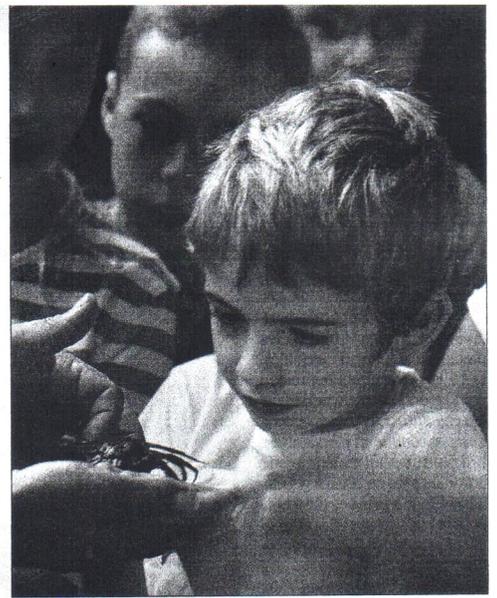




La fête de la science a eu lieu hier dans les locaux de l'université.



Concentration maximale pour observer les animaux, avant la traditionnelle séance de questions aux animateurs.

1 000 jeunes à Corte pour célébrer la science sous toutes ses formes

Réunis pour la première fois en un seul endroit, quarante ateliers de découverte scientifique ont été proposés aux scolaires pour la traditionnelle manifestation. Un moment ludique et pédagogique

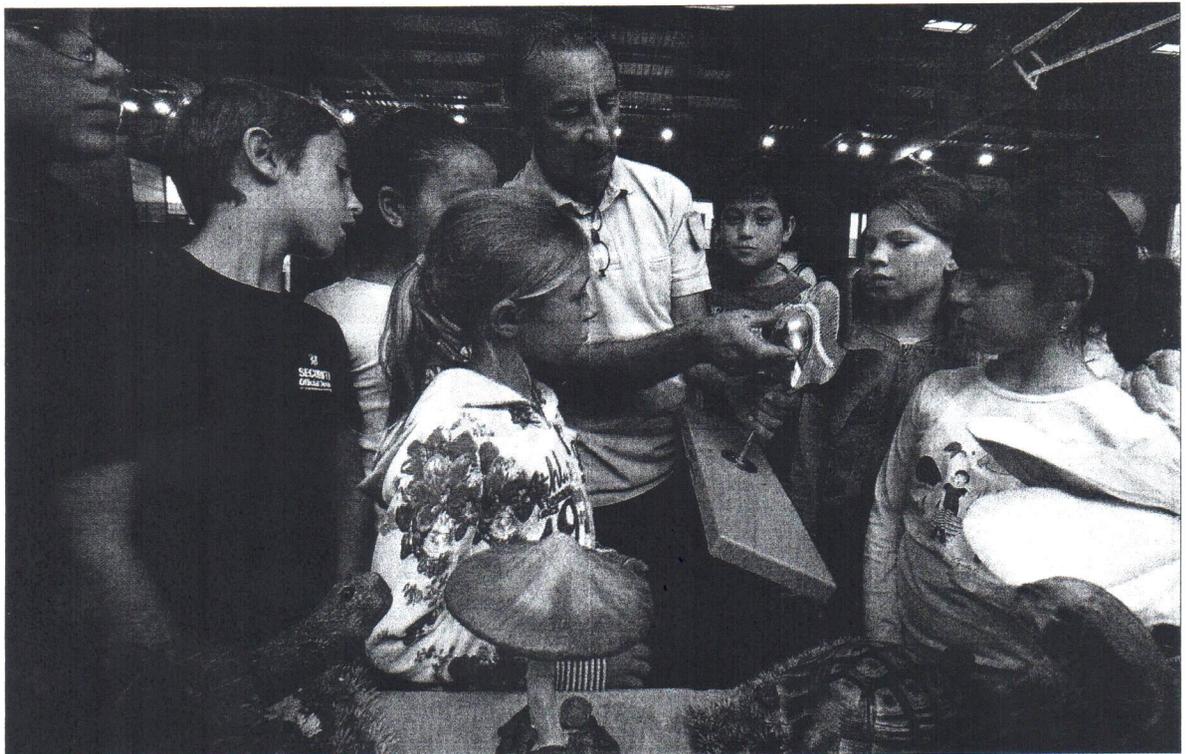
A lors, on a vu des abeilles et des ruches et les insectes pollinisateurs. Le monsieur du Parc nous a expliqué comment les abeilles fabriquent les alvéoles. Quand on rentre, on va tout raconter dans le journal de l'école ! » A l'image de l'enthousiasme de Cybel, Reda et Lucas, en classe de CM1 et CM2 au village de Querciolu, ce sont près de 1 000 enfants et adolescents venus de toute la Corse qui ont envahi la halle des sports et la faculté des sciences de Corte, le temps d'une journée spécialement consacrée aux sciences.

Si la fête de la science existe depuis de nombreuses années, c'est la première fois qu'autant d'activités sont rassemblées en un même lieu. « Il y a une quarantaine d'ateliers et près de 90 intervenants répartis entre le gymnase et les différents laboratoires. Chacun a son thème, sa spécificité. Le but, c'était d'intéresser toutes les tranches d'âges aujourd'hui, mais aussi pour les autres manifestations organisées pour la fête de la science », précise Antoine Feracci, président du CPIE A Rinascita.

Une journée préparée en amont avec les enseignants

Tête de réseau de culture scientifique, technique et industrielle pour la Corse, l'association cortenaise a collaboré avec l'université et le CNRS pour mettre sur pied cette journée dédiée aux scolaires et aux enseignants. « Il rentre dans les missions des chercheurs de diffuser les connaissances vers un public académique, mais aussi vers la société dans son ensemble. Pour cette journée, six ingénieurs et maîtres de conférences de l'UMR CNRS Lisa (Lieux, identités, espaces et activités) animent des ateliers en lien avec leurs recherches. L'un s'intéresse à l'Antiquité, l'autre à la dynamique entre territoire et développement durable », indique Marie-Antoinette Maupertuis, directrice de l'UMR.

Pour ces chercheurs, comme pour les professionnels présents sur les différents stands, il a fallu conser-



Les élèves ont suivi avec attention les explications de Christian Mikdjian sur le stand consacré à l'enquête en eau saumâtre de l'étang de Biguglia. (Photos Jeannot Filippi)

ver un aspect ludique aussi bien que pédagogique pour intéresser les enfants. Séances de modelage pour l'archéologie, observation au microscope, découverte du char Micna des pompiers, visualisation en 3D... sont autant d'éléments qui ont été intégrés pour susciter la curiosité. Au moment de la reprise, vers 13 h 30, l'agitation cesse et comme par magie, quand les animateurs se mettent à parler, les petits écoutent. Concentrés. Intéressés. Et sensibilisés en amont par leurs enseignants. « Nous travaillons depuis quelques semaines avec les enfants sur les ateliers auxquels ils devaient assister, souligne Maguy Bartoli, directrice de l'école

de Querciolu. Nous avons choisi des thématiques en rapport direct avec le projet pédagogique de l'école qui, cette année, porte sur le patrimoine culturel et gastronomique de la Corse. En lien avec cette journée, nous ferons venir à l'école un agent du PNRC et un apiculteur afin de prolonger encore la discussion avec les enfants ». Repartis en fin d'après-midi, la plupart des jeunes étaient enchantés. Logique aux yeux de Jean-Martin Mondoloni, proviseur du lycée de Corte, « puisqu'ils avaient tous les pendants de la science pour les intéresser ».

SANDRINE ORDAN
sordan@corsematin.com

